

nous veut bons ; elle nous veut instruite ; instruits tout d'abord des vérités saintes dont le dépôt lui est confié plus directement, mais elle nous veut encore instruits de tout ce qui peut nous être utile et nous mener à Dieu. Toute science véritable vient de ce Maître Suprême, et l'Eglise veut que nous l'acquerrions le plus possible afin d'aller à lui plus facilement et plus sûrement. L'Eglise veut que l'atmosphère que respirent les enfants à l'école soit comme tout embaumée des suaves senteurs de Jésus Christ. Elle ne veut pas qu'il y ait dans l'intelligence humaine de place ni de temps pour le divorce entre la science sacrée et ce que l'on dit être la science humaine, aucune connaissance n'étant hors de Dieu. Tous les enseignements profanes et séculiers, voire même la lecture, l'écriture, la grammaire, le calcul doivent s'harmoniser avec l'enseignement divin.

Dieu nous a doués du bienfait incomparable de la parole, il nous permet de recevoir par l'ouïe, la pensée et les impressions des autres. Il a multiplié ce bienfait par celui de l'écriture, qui est la parole adressée aux yeux et d'où vient la lecture, discours saisi aussi par la vue. Pourquoi le Verbe Divin n'aurait-il pas sa place au milieu de leçons qui ont pour but de perfectionner la parole humaine par l'étude de la grammaire, et de la multiplier par la connaissance de la lecture et de l'écriture ? La science des nombres ne perd rien de sa certitude en étant étudiée en vue de celui « qui a ordonné toutes choses avec mesure, nombre et poids. » Le calcul des étendues et des distances s'éclaire bien à la pensée de la toute puissance de Celui qui a mis des bornes à l'océan, des limites à la terre, et l'immensité à la voûte du Ciel. Il y aurait moins de blasphèmes et de paroles impies si, en étudiant l'art de parler, on se souvenait plus de l'auteur de la parole. Il y aurait moins d'écrits licencieux, moins de lectures dangereuses, si tous ceux qui sont chargés d'instruire, accompagnaient leurs leçons de ce sel de la sagesse qui donne une saveur céleste à tout ce que Dieu a confié à l'homme pour son avantage ici-bas, sans jamais lui permettre d'en abuser au détriment du bonheur qu'il lui réserve au ciel. Il y aurait moins de faux comptes, d'erreurs volontaires dans les poids et les mesures, si la science des chiffres s'enseignait chrétiennement.

\* \* \*

Telles sont les notions que la Religion nous inculque comme élémentaires, et que l'Eglise veut voir appliquées dans toutes les écoles que fréquentent ses enfants. Ces notions sont si certaines et si conso-